

Homélie 12 03 2023

Aujourd’hui, l’Evangile nous parle du chemin de l’amour. Quel est donc ce chemin ?

Au départ, tout commence par une « blessure » qui ouvre notre cœur. Car l’amour ne peut naître, grandir et nous faire vivre, que s’il est réponse à un autre amour qui nous atteint en profondeur.

C’est cette « blessure » que Dieu attend patiemment pour nous faire cheminer dans l’amour par l’habituel, l’insolite, l’imprévu de la vie, et à travers celles et ceux qu’il nous fait rencontrer au bord de ce lieu symbolique qu’est le puits.

Symbolique parce que précieux : L’eau est extrêmement rare dans le désert. Symbolique parce que profond : Il nous renvoie à nos profondeurs. Symbolique parce que propice à la rencontre : là se retrouvaient les gens du désert. Symbolique parce qu’il représente une somme considérable de travail : Au Puits de Jacob, il a fallu creuser jusqu’à 46 m pour atteindre la nappe d’eau !

Le puits évoque donc tout ce travail auquel nous sommes appelés quand nous entrons en amour, comme l’on dit au Québec. L’Evangile nous présente Jésus comme le Maître qui va initier à l’amour véritable cette Samaritaine, figure de chacun et de chacune d’entre nous !

Aujourd’hui, Jésus nous enseigne donc le chemin de l’Amour. Nous retrouvons dans ce récit savamment construit, l’habituel où Dieu surgit dans la vie de cette femme.

Nous retrouvons aussi l’insolite où Dieu s’assoit en attendant la rencontre. Enfin, nous retrouvons l’imprévu à travers lequel Dieu nous parle.

En demandant à la Samaritaine de lui puiser de l’eau, Jésus va essayer de la faire descendre et toucher le fond de « son » puits à elle. Car il veut lui faire découvrir, là, au fond de son cœur, la présence d’une Source qui étanchera sa soif du véritable amour !

Mais pour arriver à cette Source, il va lui falloir franchir, comme dans toute rencontre humaine, trois cloisons.

D’abord, celle de l’« origine » de l’autre : Jésus est Juif, et elle, Samaritaine, deux mentalités, deux contextes en opposition dès le départ. La femme fera-t-elle le

pas ? Franchira-t-elle cet obstacle qui fait de l'autre l'« étranger » dont on se méfie ? Oui, car le dialogue s'instaure ! L'amour a fait les premiers pas : le seau pour puiser l'eau peut descendre !

Cependant, une autre cloison se présente : celui de la « différence ». En effet, dans toute relation, chacun est là avec son physique propre, ses gestes, ses regards, ses mots à lui. Ce n'est pas facile de se tenir face à l'autre, de s'apprivoiser.... de dire sa vérité ! Or, l'attitude de Jésus fait que la Samaritaine passe l'obstacle : elle ose se reconnaître telle qu'elle est face à lui ! Le seau peut continuer sa descente !

Mais pour atteindre le fond afin d'y puiser l'Eau vive de l'amour, il reste à cette femme un dernier mur à faire tomber : Consentir à cet espace intérieur qui seul peut établir la « communion » avec l'autre dans une véritable relation.

Jésus l'amène à découvrir ce temple intérieur où va résider l'être aimé, ce lieu qui n'est pas sur une montagne, mais au fond de son puits.

Dès lors, la quête d'eau fraîche révèle à cette femme sa quête d'« eau vive », sa véritable soif d'amour qu'elle n'a pu apaiser avec ses six partenaires.

Elle avait cherché en vain à l'extérieur ce que, seul, Jésus, le 7ième homme, pouvait lui offrir : l'amour vrai ! Le seau a touché le fond ! La vraie soif de cette femme est alors désaltérée : elle a trouvé l'« Eau vive » qui a jailli en elle.

Ce récit de l'évangile, même s'il est historiquement peu vraisemblable (du moins tel qu'il est écrit) n'en demeure pas moins « vrai », car il rejoint chacune et chacun de nous dans son parcours de vie, il rejoint tout humain dans son chemin d'amour.

Il nous rejoint aujourd'hui pour nous dire et redire que Dieu seul, par le Don de sa Parole et celui de son Esprit, peut nous aider à avancer à travers nos relations humaines.

Car c'est là le lieu privilégié où Il nous parle de lui, nous donne de le connaître et de le rencontrer puisqu'il est la Source de tout amour !

Pour oser continuer notre parcours humain, il vient nous redire encore aujourd'hui, « Donne-moi à boire ! », comme il nous le redira demain afin de nous aider à avancer sur notre chemin !

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr